

## Service social



*L'éducation des adultes en Afrique noire (Manuel d'auto-évaluation assistée)*, par Peter Easton, Tome 1, *Théorie*, 277 pages; Tome 2, *Technique*, 294 pages; Tome 3, *Pratique*, (à venir). Paris, Karthala et A.C.C.T., 1984.

Richard Lefrançois

Volume 35, Number 1-2, 1986

Recherche – Action – Évaluation

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/706305ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/706305ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

École de service social de l'Université Laval

ISSN

1708-1734 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lefrançois, R. (1986). Review of [*L'éducation des adultes en Afrique noire (Manuel d'auto-évaluation assistée)*, par Peter Easton, Tome 1, *Théorie*, 277 pages; Tome 2, *Technique*, 294 pages; Tome 3, *Pratique*, (à venir). Paris, Karthala et A.C.C.T., 1984.] *Service social*, 35(1-2), 261–263.  
<https://doi.org/10.7202/706305ar>

## RECENSIONS

*L'éducation des adultes en Afrique noire (Manuel d'auto-évaluation assistée)*, par Peter EASTON. Tome 1, *Théorie*, 277 pages ; Tome 2, *Technique*, 294 pages ; Tome 3, *Pratique*, (à venir). Paris, Karthala et A.C.C.T., 1984.

Dans le cadre de son programme expérimental d'alphabétisation sur le continent africain, l'Agence de coopération culturelle et technique, organisation internationale créée à Niamey en 1970, confiait à Peter Easton le mandat de préparer un manuel de méthodologie à l'intention des évaluateurs, animateurs et étudiants.

Dans le premier tome, qui traite des fondements théoriques de l'évaluation, l'auteur propose une stratégie qu'il qualifie « d'auto-évaluation assistée » et dont la propriété distinctive est d'être particulièrement adaptée aux exigences de l'intervention éducative. La philosophie de base de cette démarche d'évaluation peut se résumer comme suit : 1) permettre à tous les participants dans un programme, depuis les bénéficiaires jusqu'à la direction de l'activité de formation, d'effectuer des bilans scientifiques des expérimentations sur le terrain et de prendre part pleinement aux décisions visant à accroître l'efficacité du programme ; 2) recourir, au besoin, à l'expertise d'un chercheur externe afin de développer des outils d'évaluation plus rigoureux et aussi d'approfondir les connaissances issues de l'analyse des matériaux d'enquête. S'inscrivant dans le prolongement d'une réflexion ayant pour objet les approches alternatives en éducation des adultes, la méthodologie de l'auto-évaluation assistée est présentée comme une synthèse, d'une part des méthodes d'animation et de conscientisation, d'autre part des techniques d'observation et d'analyse relevant de la recherche en éducation.

Dans son cheminement, Easton distingue quatre variantes : l'évaluation diagnostique, l'étude de faisabilité, l'évaluation orientatrice et l'évaluation terminale. Une évaluation complète d'un programme de formation fait en outre appel à trois lectures distinctes mais complémentaires : une évaluation administrative et financière, une évaluation pédagogique ou « interne » et enfin une évaluation socio-économique ou « externe ». Partant de ce canevas, qui sous-tend l'ossature principale de la démarche de l'auto-évaluation assistée, l'auteur construit un schéma général constitué de procédures permettant d'inventorier les besoins, de montrer l'enchaînement des objectifs, de découvrir les potentialités du milieu, d'estimer l'évaluabilité d'un programme. En parcourant une série d'exposés, qui sculptent en quelque sorte les différentes étapes d'un processus d'évaluation, le lecteur est graduellement initié aux multiples questionnements et incertitudes qui se manifestent souvent pendant la démarche, et aux obstacles qu'il doit apprendre à maîtriser pour arrêter des

choix judicieux quant aux orientations définitives à adopter pour juger de l'efficacité et de l'impact d'un programme.

Dans la suite de l'ouvrage, Easton expose en détail le déroulement de l'enquête d'évaluation. Sont présentés avec soin les principes touchant la qualité des renseignements, les techniques d'échantillonnage et les méthodes de vérification et d'analyse dont dispose l'évaluateur. Comme on était en droit de s'y attendre, l'auteur insiste avec pertinence sur l'avantage de conjuguer plusieurs approches, en soulignant notamment la nécessité de recourir à des matériaux qualitatifs et quantitatifs.

Le second tome est entièrement consacré au problème de la mesure en évaluation. Tout en respectant la démarche logique d'une enquête sociologique, Easton aborde successivement la question de la confection et de la mise au point des instruments, la sûreté et la validité des outils d'observation, pour finalement déboucher sur l'étude des principales techniques d'analyse et d'interprétation. Sur ce dernier point, une importance particulière est accordée aux techniques statistiques de base en recherche (principalement statistiques descriptives, tests de signification et mesures d'association).

Habités que nous sommes aux exposés froids et arides qui caractérisent la plupart des traités de méthodologie, voici donc un ouvrage étonnamment stimulant pour un manuel du genre. Il se distingue, tant par la stratégie novatrice qu'il propose en regard de l'évaluation de programme que par ses qualités proprement pédagogiques. La clarté du style et la limpidité des analyses comptent pour beaucoup dans cette appréciation globale. Même si certains chapitres nous laissent sceptiques quant à la finalité recherchée, et malgré la présence de quelques thèmes susceptibles d'être jugés rebutants pour les non-initiés, il demeure que cet ouvrage a su capter notre intérêt et notre attention jusqu'à la fin. Bien ponctué d'exemples, de grilles et de tableaux intelligemment construits, il demeure accessible à un large éventail de publics-lecteurs.

Quant aux idées de fond avancées, l'ouvrage a le mérite d'avoir exploré une approche globalisante et dynamique de l'évaluation, laissant paraître, en filigrane, un cadre de référence systémique. Sans pour autant verser dans un éclectisme facile, la démarche proposée donne plutôt l'impression d'être harmonieusement ajustée à la réalité dont elle s'inspire. On insiste donc, à juste titre, sur la nécessité d'intégrer les composantes multiples d'un programme, d'échelonner dans le temps le processus d'évaluation, d'impliquer diverses catégories d'acteurs à chaque étape du processus et, finalement, de recourir, dans la mesure du possible, à tous les renseignements disponibles, y compris le matériel qualitatif. Bénéficiant d'une vaste expérience sur le terrain, Peter Easton parvient à faire saisir avec brio la problématique essentielle de l'évaluation en révélant avec justesse la complexité des enjeux, en identifiant les étapes cruciales à franchir, en guidant sur les critères de choix les plus critiques et, enfin, en sensibilisant aux colorations multiples que revêtent les objectifs dans un programme.

En revanche, il faut déplorer certaines lacunes, plus spécifiquement au chapitre des méthodes d'analyse et d'interprétation des résultats. En effet,

l'auteur, dans son effort pour démystifier les procédures statistiques, verse dans une simplicité outrancière lorsqu'il passe sous silence les conditions d'utilisation de certains tests. Ainsi, dans son exposé sur le coefficient de corrélation, il ne prévient pas le lecteur de la nécessité de respecter certains postulats tels l'homogénéité de la variance, la normalité de la distribution ou la linéarité. Dernier point, l'ouvrage est en général très peu documenté, ne comporte pas de bibliographie et souffre de certaines longueurs et répétitions, ce qui a pour effet d'en alourdir la lecture.

Somme toute, cette publication représente certes une précieuse contribution à notre réflexion sur les problèmes que pose l'évaluation de programme. Par-dessus tout, l'auteur met à la portée des intervenants un outil hautement compréhensible et facilement transposable dans différents contextes d'action ou de formation.

Seuls les deux premiers tomes de l'ouvrage font l'objet de ce compte rendu, le dernier n'étant pas encore disponible au moment où nous avons effectué cette recension.

Richard LEFRANÇOIS

*Département de service social,  
Université de Sherbrooke.*

*La toxicomanie juvénile dans la région 03, éléments de planification, par Gaby CARRIER, Québec, Centre de services sociaux de Québec, Direction des services professionnels, mai 1986, 119 pages.*

Cet ouvrage se situe d'emblée dans la catégorie des guides portant sur la méthodologie d'élaboration, de développement et de planification de programmes d'intervention. Il vise en particulier les deux objectifs suivants : explorer le phénomène de la toxicomanie juvénile dans la région 03 ; et fournir des données de base pour une planification pertinente et efficace des services aux jeunes toxicomanes qui ont besoin de réadaptation.

Composé de trois parties, l'auteure présente, dans la première, un portrait des jeunes toxicomanes connus de la région de Québec afin d'exposer leurs caractéristiques socio-démographiques, leurs problèmes et leurs besoins au plan de la réadaptation. À la suite de l'élaboration d'une liste d'actions que les intervenants privilégieraient pour améliorer la réponse aux besoins, elle rend compte, dans la deuxième partie, des résultats de la consultation des experts qui a été faite à partir de cette liste d'actions, dans le but d'établir des priorités dans la mise sur pied de ressources ou dans la réalisation d'activités concernant la réadaptation. Finalement, dans la troisième partie, l'auteure a recensé et analysé un groupe d'articles de recherche qui traitent de l'efficacité des traitements ou des programmes de réadaptation des jeunes toxicomanes.

L'originalité de cette étude se situe dans l'approche de recherche retenue. En effet, tout problème d'intervention nécessite d'abord une analyse